

Canal Saint-Martin

Le **canal Saint-Martin** est un canal de 4,55 km de long situé essentiellement dans les 10^e et 11^e arrondissements de Paris. Il relie le bassin de la Villette — et au-delà le canal de l'Ourcq — au port de l'Arsenal (le port de plaisance de Paris) qui communique avec la Seine. C'est un canal de petit gabarit destiné, à l'origine, à l'adduction d'eau potable dans la capitale. Inauguré en 1825, il comporte neuf écluses et deux ponts tournants pour une dénivellation totale de 25 m.

Avec le canal de l'Ourcq, le bassin de la Villette et le canal Saint-Denis, il constitue le réseau des canaux parisiens, long de 130 km, qui appartient à la Ville de Paris. Le canal Saint-Martin est inscrit monument historique depuis le 23 février 1993¹.

Ce site est desservi par les stations de métro République, Goncourt et Jaurès.

Sommaire

- Tracé
 - Description
 - Bassins
 - Ponts et passerelles
- Histoire
- Loisirs
- Faune et flore des canaux parisiens
- Asile et sans abris
- Entretien et maintenance
 - Chantier 2016
- Le canal Saint-Martin dans la culture
 - Dans la peinture
 - Dans la musique
 - Au cinéma / à la télévision
- Notes et références
- Voir aussi
 - Articles connexes
 - Liens externes

Tracé

Description

Canal Saint-Martin



Pont tournant de la Grange-aux-Belles.



Plan des canaux de Paris et du Bassin parisien.

Géographie

Coordonnées 48° 52′ 30″ N 2° 21′ 48″ E (http://tools.wmflabs.org/geohack/geohack.php?language=fr&page=Canal_Saint-Martin¶ms=48.874892_N_2.363386_E_type:landmark)

Caractéristiques

Longueur 4,55 km

Infrastructures

Écluses

5

- écluse de La Villette (no 1 et 2)
- écluse des Morts (n° 3 et 4)
- écluse des Récollets (n° 5 et 6)
- écluse du Temple (n° 7 et 8)
- écluse de l'Arsenal (n° 9)

L'entrée du canal est constituée par la double écluse de la Vilette située place de la Bataille-de-Stalingrad, près de la rotonde de la Vilette.

Dans sa partie à ciel ouvert, il est bordé par les quais de Valmy et de Jemmapes, au bord duquel se trouve le fameux hôtel du Nord, rendu célèbre par le film du même nom de Marcel Carné (1938). Pourtant, le film a été tourné aux studios de Billancourt où le décor du canal a été reconstitué par Alexandre Trauner.

Le bassin Louis-Blanc est supporté par un lit maçonné qui repose sur des pilotis. Quand on décida d'enterrer le canal, il fallut en abaisser le lit, le sous-sol étant gypseux à cet endroit. Il fallut donc couler des piliers de 16 m de profondeur, tous les 10 m environ. Mais l'eau a progressivement dissous le terrain et le canal repose désormais sur un vide².

Le canal Saint-Martin est ensuite couvert³ à partir du boulevard Jules-Ferry (voûte du Temple⁴ réalisée en 1907). Il passe ensuite sous le boulevard Richard-Lenoir (voûte Richard Lenoir⁴ construite entre 1860 et 1862), et enfin sous la place de la Bastille (voûte de la Bastille⁴ réalisée en 1862) pour s'ouvrir sur le port de l'Arsenal.

Les voûtes Richard Lenoir et du Temple sont percées d'oculi de ventilation⁴. Ils permettent également l'éclairage naturel du tunnel.

Histoire	
Année début travaux	3 mai 1822
Inauguration	4 novembre 1825
Commanditaire	Louis XVIII - Ville de Paris
Concepteur	Pierre-Simon Girard

Administration	
Propriétaire	Ville de Paris
Protection	monument historique depuis le 23 février 1993



Double écluse de la Vilette



Début du canal Saint-Martin (vue de la place de la Bataille-de-Stalingrad).



Bd Jules-Ferry, le canal couvert.



Entrée du canal par la Seine.



Bassin des Récollets depuis la passerelle Bichat.

Bassins

Le canal comporte plusieurs bassins :

- bassin des Morts ;
- bassin du Combat ;
- bassin Louis-Blanc ;

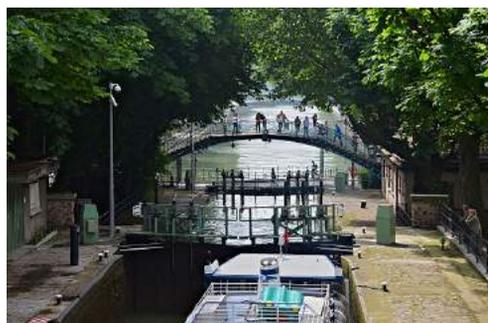
- bassins des Récollets ;
- bassin des Marais.

Ils sont séparés par cinq écluses dont quatre sont doubles :

- écluse de La Villette (n° 1 et 2) ;
- écluse des Morts (n° 3 et 4) ;
- écluse des Récollets (n° 5 et 6) ;
- écluse du Temple (n° 7 et 8) ;
- écluse de l'Arsenal (n° 9).



Écluse du Temple et entrée nord du tunnel.



Les écluses des Récollets vues de passerelle Bichat



Écluse en fonctionnement.

Ponts et passerelles

La traversée du canal s'effectue par deux ponts tournants, deux ponts fixes pour les voitures et par des passerelles piétonnes :

- passerelle des écluses de la Villette ;
- pont de la rue Louis-Blanc ;
- pont Eugène-Varlin ;
- passerelle Bichat ;
- pont tournant de la Grange-aux-Belles ;
- passerelle de la Grange-aux-Belles ;
- passerelle Richerand ;
- pont tournant de la rue Dieu ;
- passerelle Alibert ;
- passerelle des Douanes (ou passerelle de la Douane 1860).



Vue vers le Pont Dieu.



Ouverture du pont tournant de la Grange-aux-Belles.

Histoire

Sous l'Ancien Régime, les Parisiens ne bénéficient que d'un faible approvisionnement en eau potable et souvent de mauvaise qualité (pollution de la Bièvre, de la Seine), malgré l'existence d'aqueducs et de puits.

Napoléon Bonaparte, alors Premier consul, décide, en 1802, de remédier à cette situation afin d'éviter de nouvelles épidémies dues aux mauvaises conditions d'hygiène (dysenterie, choléra). Gaspard de Chabrol, le préfet de la ville de Paris, propose alors que l'on reprenne un projet de canalisation de l'Ourcq (prenant sa source à une centaine de kilomètres au nord-est de Paris) datant déjà du ^{xvi}^e siècle.



Canal Saint-Martin : vue de la voûte souterraine, 1862.

La création du canal Saint-Martin est décidée par la loi du 29 floréal an X, avec celle des canaux Saint-Denis et de l'Ourcq. La construction des canaux est retardée par la situation de la France entre 1809 et 1815. Puis Louis XVIII relance le projet en y confirmant l'ingénieur Pierre-Simon Girard. Il faut trouver des financements : le préfet Chabrol propose de recourir à des capitaux privés. En 1818, la Compagnie des Canaux de Paris se crée⁵. Elle remporte l'adjudication ouverte par la Ville de Paris en novembre 1821 pour la construction du canal Saint-Martin en concession

privée, pour un montant de 5,4 millions de francs de l'époque. Aussitôt, une nouvelle compagnie, la Compagnie du canal Saint-Martin, est créée pour mener à bien le chantier. Le préfet de la Seine pose la première pierre le 3 mai 1822. Le nouveau canal est inauguré par Charles X le 4 novembre 1825⁶.

En 1860, Georges Eugène Haussmann, préfet de la Seine, inclut le canal Saint-Martin à leurs projets de modernisation et d'extension de la ville. Le canal à l'air libre étant une coupure qui gêne la circulation terrestre entre le centre de Paris et les nouveaux arrondissements du nord-est. Le canal est alors recouvert en partie par des voûtes notamment boulevard Richard-Lenoir. La couverture permet de faciliter le déplacement des troupes et les charges de cavalerie dans ces quartiers populaires dont le pouvoir se méfiait. Afin de permettre la poursuite de la navigation sous les voûtes, le niveau du canal est abaissé de 5,5 m. Dès 1862, des remorqueurs à vapeur tirent les premières péniches passant sous ces voûtes⁷. En 1908, le recouvrement est prolongé pour créer l'actuel boulevard Jules-Ferry².

Entre 1858 et 1865, une forte sécheresse manque de paralyser la navigation sur les canaux. Le décret impérial du 11 avril 1866 autorise la Ville de Paris à puiser dans la Marne le volume d'eau nécessaire pour maintenir le débit du canal de l'Ourcq, qui alimente le Canal Saint-Martin. Les usines élévatoires de Villers-lès-Rigault et de Trilbardou sont construites à cet effet. Cette dernière permet de relever l'eau de 12 m pour combler la différence de niveau entre la Marne et le canal⁷.

En 1882, le bassin de la Villette était le 4^e port français après Marseille, Le Havre et Bordeaux⁸.

Le canal connaît son âge d'or du ^{xix}^e au milieu du ^{xx}^e siècle, et la circulation y est intense : le canal Saint-Martin apporte non seulement de l'eau potable à la ville, mais aussi des marchandises, de l'approvisionnement (céréales) et des matériaux de construction jusque dans le cœur de Paris. Les deux principaux ports disponibles sur le tracé du canal *intra-muros* sont le port de l'Arsenal et le bassin de la Villette.

Jusque dans les années 1920, le halage se fait par traction humaine (plus économique que la traction animale)⁷ avant de décliner lors de l'apparition des péniches de grand gabarit⁷.

La concurrence des autres modes de transport, routier et ferroviaire, met à mal le transport fluvial dès les années 1960, causant une chute du trafic sur les canaux parisiens et, par conséquent, une disparition des usines, entrepôts et ateliers, ainsi que de la population ouvrière longeant le canal⁸.



Le quai de Jemmapes vers 1905-1906, par Eugène Atget : un port actif.

Au début des années 1970, le canal faillit disparaître lorsque le Conseil de Paris voulut adopter un projet d'autoroute urbaine à quatre voies qui devait emprunter son tracé, dans le cadre du plan autoroutier pour Paris. Il en est d'ailleurs fait mention dans le film *L'An 01*. Ce projet fut vite abandonné.

Au tournant des années 2000, les quartiers situés au sud-ouest du canal, à proximité de la place de la République connaissent un processus de gentrification accéléré. Entre 1998 et 2012, le prix des loyers y a augmenté plus fortement que dans les arrondissements de l'Ouest parisien. La rue de Marseille voit s'installer des boutiques de luxe prestigieuses. Le processus s'est étendu à l'est du canal dans les années 2010 mais elles ont rapidement transformé leurs boutiques en version « stock », ou fermé.

Loisirs

Le canal Saint-Martin sert essentiellement au transport de passagers pour des croisières touristiques et peu pour le transport de marchandises. Il est ouvert 363 jours par an. Ses berges sont également très prisées des Parisiens pour se promener et même pique-niquer⁹. Dans le cadre de l'opération « Paris respire » organisée par la Mairie de Paris, les berges sont d'ailleurs fermées à la circulation tous les dimanches et jours fériés de 10 h à 20 h du premier dimanche du mois d'avril au dernier dimanche du mois de septembre (heure d'été) et de 10 h à 18 h du premier dimanche du mois d'octobre au dernier dimanche du mois de mars (heure d'hiver)¹⁰, ce qui favorise largement leur réappropriation par les piétons comme par les cyclistes.

Faune et flore des canaux parisiens

On recense 303 espèces végétales sur l'ensemble du territoire des canaux parisiens, soit une diversité assez faible vu l'étendue de ce territoire, dont une douzaine d'espèces rares : le brome faux-seigle, l'épinard sauvage, la chondrille à tige de jonc, la porcelle glabre, la menthe pouliot, la montie des fontaines, l'herbe-aux-chats, le pavot argémone, l'hydrocharis morène, le laiteron des marais, le rubanier émergé, ou encore le potamot nouveau¹¹.

On y observe 90 espèces d'oiseaux en période de nidification, dont le héron cendré. L'espèce la plus répandue est le canard colvert¹¹.

Parmi les espèces protégées, on trouve des reptiles comme le lézard des murailles ou la couleuvre à collier et des amphibiens, tels que la grenouille verte et la grenouille rousse¹¹.

Asile et sans abris

Le canal est depuis 2006 le lieu d'installation de nombreux réfugiés arrivés en France depuis l'Afghanistan et d'autres pays d'Asie centrale¹². Ils seraient environ 200 à y dormir, sous des tentes ou à la belle étoile dans l'attente du traitement de leur demande d'asile. Certains d'entre eux tombent sous le coup du règlement Dublin II, ce qui les empêche de déposer immédiatement une demande d'asile en France. Cette situation a été dénoncée par de nombreuses associations dont le Groupe d'information et de soutien des immigrés (Gisti)¹³ et le « Collectif des exilés du X^e », l'État ayant l'obligation légale de loger les demandeurs d'asile qui n'ont pas le droit de travailler. Une partie des réfugiés étant mineurs, des associations d'aide à l'enfance se sont aussi saisies du problème, qui persiste cependant.



Bateau promenade sur le canal Saint-Martin.

Le 20 juillet 2010 au petit matin, les CRS, la mairie de Paris et l'association France terre d'asile¹⁴ ont mené une opération conjointe pour détruire les camps situés le long du canal.

Entretien et maintenance

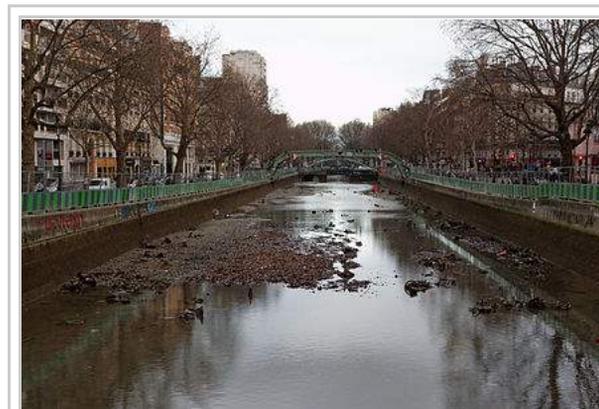
Le canal Saint-Martin nécessite périodiquement de lourdes opérations d'entretien, concernant notamment ses écluses. Ces ouvrages comportent en effet des pièces mécaniques, hydrauliques et de vantellerie sollicitées à chaque passage de bateau.

Des périodes de chômage sont organisées régulièrement comme en 1876¹⁵, en 1929¹⁶, en 1977¹⁷, à l'automne 1993 ou durant l'hiver 2001-2002¹⁸. En 2001-2002, les travaux ont permis de collecter et traiter 40 tonnes de déchets¹⁹.

Chantier 2016

Entre le 4 janvier et le début du mois d'avril 2016, des travaux d'entretien et d'amélioration du canal et de ses écluses se sont déroulés en plusieurs étapes comprenant²⁰ :

- la mise en place d'un barrage étanche en amont (côté bassin de la Villette) et en aval (côté voûte du Temple) ;
- la vidange partielle du canal ;
- une pêche de sauvegarde des poissons qui sont relâchés en amont ou en aval ;
- la vidange totale du canal ;
- l'évacuation des déchets récupérés au fond du lit de l'ouvrage ;
- la réparation des parties abimées et le nettoyage du canal et des écluses ;
- enfin, la remise en eau.



Chômage du canal Saint-Martin le 6 janvier 2016.

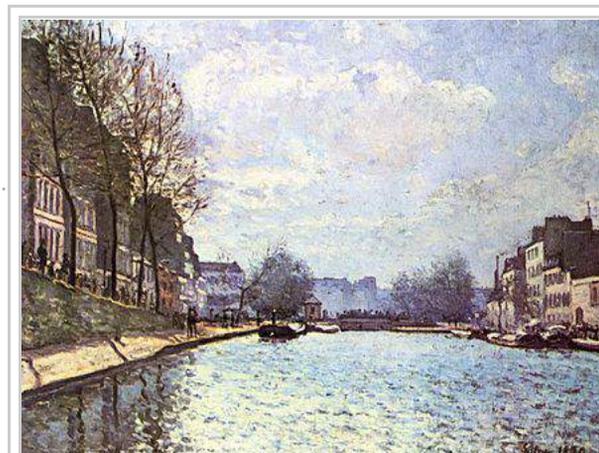
Le canal Saint-Martin dans la culture

Dans la peinture

- Le canal a inspiré Alfred Sisley dans sa *Vue du canal Saint-Martin à Paris*²¹.

Dans la musique

- Les Fatals Picards ont écrit une chanson intitulée *Canal Saint-Martin* dans leur album « Le Sens de la gravité », sorti en mars en 2009.
- Mano Solo évoque les marinières du canal Saint-Martin dans sa chanson *Chacun sa peine*, sortie en 1993 sur l'album *La Marmaille nue*.
- Édith Piaf évoque le canal Saint-Martin dans sa chanson *Les Mômes de la cloche*, une chanson de Vincent Scotto et Decaye, musique de Médinger, composée en 1936.
- Michel Polnareff décrit l'action de sa chanson *Avec Nini* « Près du canal Saint Martin ». La chanson commence par ces mots.



Vue du canal Saint-Martin à Paris (Alfred Sisley, Paris - Musée d'Orsay, 1870).

Au cinéma / à la télévision

- On peut y voir plusieurs scènes du *Clan des Siciliens*. Sur les quais du canal, Vittorio Manalese (Jean Gabin) y possède une salle de jeu qui lui sert de couverture.
- Les fameuses scènes d'Arletty et Louis Jouvet dans *Hôtel du Nord* de Marcel Carné en 1938.
- Dans *Les Malheurs d'Alfred* (1972), Pierre Richard et Anny Duperey se rencontrent au début du film en tentant de se suicider dans le canal.
- En 1980, Gérard Courant a réalisé un long métrage documentaire entièrement consacré au canal Saint-Martin, intitulé *Vivre est une solution*.
- Le passage Soufflot (lieu imaginaire) menant au commissariat de la série télévisée *PJ* est situé en contrebas de l'écluse des Récollets, rue Bichat.
- Des passages du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet en 2001.
- 2005 : *Canal*, de Nicolas Droin et Prosper Hillairet²².
- 2006 : *La science des rêves* de Michel Gondry.
- 2011 :
 - Pour les 25 ans du Téléthon, France Télévisions utilise un dispositif inédit et exceptionnel en diffusant plusieurs émissions depuis un bateau qui navigue le long du canal.
 - Dans le film *Un jour*, quand Emma Morley (Anne Hathaway) et Dexter Mayhew (Jim Sturgess) décident enfin de se mettre ensemble.



Hôtel du nord en 2013

Notes et références

- « Notice n° PA00125440 » (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00125440), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- Maurice Barrois, *La Paris sous Paris*, Hachette, 1964, p. 82.
- Quelques ouvertures sont pratiquées dans la voûte pour laisser filtrer un peu de lumière.
- Voûtes du canal Saint-Martin (<http://fr.structurae.de/structures/data/index.cfm?id=s0035598>)
- Béatrice Andia, « Le fil de l'eau au fil des ans », in *Les canaux de Paris*, textes réunis par Béatrice de Andia et Simon Texier, Collection Paris et son patrimoine, Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1994, p. 16.
- Yves Lefesne et Jean-Pierre Dubreuil, « Création des canaux Saint-Denis et Saint-Martin », in *Les canaux de Paris*, op. cit., p. 105-107.
- « Patrimoine et métiers » (<https://api-site.paris.fr/images/77171>), paris.fr (consulté le 10 janvier 2016)
- « Les usages au fil des canaux » (<https://api-site.paris.fr/images/77172>), paris.fr (consulté le 10 janvier 2016)
- Voir Michèle Jolé, "Le destin festif du Canal Saint-Martin" (http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=POUV_116_0117&AJOUTBIBLIO=POUV_116_0117), *Pouvoirs*, 2006/1 (n° 116)
- « Canal Saint-Martin - Extension horaire du canal piéton » (http://mairie10.paris.fr/mairie10/jsp/site/Portal.jsp?page_id=304), sur *mairie10.paris.fr*, consulté le 10 décembre 2011.
- « La flore et la faune » (<https://api-site.paris.fr/images/77170>), paris.fr (consulté le 10 janvier 2016)
- « Les exilés s'installent au bord du canal Saint Martin », article du 13 juin 2006 (<http://www.exiles10.org/spip.php?article956>), sur *exiles10.org*, consulté le 10 décembre 2011.
- Les exilés du 10^e arrondissement de Paris et leurs soutiens (<http://www.gisti.org/doc/actions/2003/collectifx/arrivee.html>), article du 28-10-2003 sur le site du Gisti. Consulté le 4 avril 2011
- « Évacuation des berges du canal Saint-Martin », article du 20 juillet 2010 (<http://www.france-terre-asile.org/tout-les-pace-presse/communiqués-de-presse/item/4268>), sur *france-terre-asile.org*, consulté le 10 décembre 2011.
- « Article dans *La Presse* » (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5418450/f3.item.r=Le%20canal%20Saint-Martin.zo>), sur *Gallica*, 2 avril 1876 (consulté le 19 janvier 2016), 5^e colonne.
- « Nettoyage du Canal en 1929 » (<http://tousles10e.com/2016/01/06/nettoyage-du-canal-en-1929-john-dorbigny/>), tousles10e.com, 6 janvier 2016 (consulté le 10 janvier 2016)
- [PDF] « Le grand nettoyage » (<https://api-site.paris.fr/images/77169>), sur *paris.fr* (<http://www.paris.fr/actualites/l-histoire-du-canal-saint-martin-3234>), janvier 2016 (consulté le 25 janvier 2016).

- « Le grand nettoyage » (<https://api-site.paris.fr/images/77169>), paris.fr (consulté le 10 janvier 2016)
- « Le canal Saint-Martin refait son lit » (<http://www.paris.fr/actualites/le-canal-saint-martin-refait-son-lit-3216>), paris.fr, 4 janvier 2016 (consulté le 10 janvier 2016)
- [PDF] « Canal Info – Lettre d'information chantier » (http://www.mairie10.paris.fr/mairie10/document?id=16359&id_attribute=100), sur *mairie10.paris.fr* (<http://www.mairie10.paris.fr>), décembre 2015 (consulté le 28 décembre 2015).
- 1870, Paris - Musée d'Orsay
- Fiche sur le film *Canal* (http://parislignes.blog4ever.com/blog/articles-cat-340484-365259-canal_.html), sur le blog *parislignes*, consulté le 11 novembre 2011.

Voir aussi

Articles connexes

- Canaux parisiens : Canal de l'Ourcq • Canal Saint-Denis
- Bassin de la Villette
- Port de l'Arsenal
- Liste des canaux de France

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Le canal Saint-Martin* (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Canal_Saint-Martin?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Liens externes

- Présentation technique du canal Saint-Martin (<http://fr.structurae.de/projects/data/index.cfm?id=p0000420>) sur le site Structurae.
- Le canal Saint-Martin (http://www.paris.fr/portail/deplacements/Portal.lut?page_id=8625) sur le site Paris.fr de la mairie de Paris : présentation et plan synthétique.
- Sous les oculi (http://veronique.guillien.book.picturetank.com/___/series/27eef19c05277628292e9ff149fac5fc/a/Sous_les_oculi.html) reportage photos de Véronique Guillien.

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Canal_Saint-Martin&oldid=128613470 ».

Dernière modification de cette page le 13 août 2016, à 17:45.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.